

CENDRES ET LUMIÈRE



Avertissement de l'auteur (*avant que tout parte en cendres*)

Tout a commencé par un article paru dans *Nature* et repris par différents journaux — comme souvent. Celui-ci annonçait, sans trop s'émouvoir, qu'un supervolcan italien de la région de Naples pourrait bientôt se réveiller et redessiner la carte du monde (rien que ça).

Évidemment, j'ai voulu savoir ce qu'il se passerait si la Terre décidait, une bonne fois pour toutes, de nous rappeler qu'elle n'est pas un décor.

Le résultat est cette fiction.

Les personnages, événements et dialogues sont entièrement imaginaires. Tout lien avec une actualité géologique plus ou moins explosive serait, bien sûr, pure coïncidence.

Enfin... pour l'instant.

À lire au calme, si possible loin de Naples.

LES SECOURSSES INITIALES

Chapitre 1 : Les signes avant-coureurs

Le Monde

Édition du 15 juin 2025

ALERTE AUX CHAMPS PHLÉGRÉENS : L'ACTIVITÉ DU SUPERVOLCAN ITALIEN INQUIÈTE LES EXPERTS

Par Julien Mercier, correspondant à Naples

L'Observatoire du Vésuve a relevé une augmentation sans précédent de l'activité sismique dans la région des Champs Phlégréens, cette caldeira de 13 kilomètres de diamètre située à l'ouest de Naples. Plus de 300 secousses ont été enregistrées la semaine dernière, dont certaines atteignant une magnitude de 4,2 sur l'échelle de Richter. Le soulèvement du sol a atteint 74 centimètres en certains points, un record depuis le début des mesures systématiques. Les autorités italiennes appellent au calme, mais plusieurs géologues indépendants tirent la sonnette d'alarme face à ce qui pourrait annoncer le réveil d'un des supervolcans les plus dangereux d'Europe.

"Nous observons des signaux préoccupants", confirme la Dr Émilie Darras, volcanologue française collaborant avec l'Institut National de Géophysique et Volcanologie italien. "La composition des fumerolles a

drastiquement changé ces derniers mois, avec une concentration de dioxyde de soufre multipliée par huit. C'est souvent le signe précurseur d'une remontée de magma vers la surface."

Les Champs Phlégréens, littéralement "*champs ardents*", n'ont pas connu d'éruption majeure depuis 1538, mais leur histoire géologique témoigne d'explosions cataclysmiques par le passé. La dernière super-éruption, survenue il y a environ 39 000 ans, aurait contribué à un hiver volcanique affectant l'ensemble de l'hémisphère nord pendant plusieurs années.

Le plan d'évacuation de la région, qui concernerait potentiellement plus de 500 000 personnes, n'a pas été actualisé depuis 2019...

Émilie Darras reposa l'exemplaire du Monde avec un soupir las. Elle s'était battue pour que le journaliste inclue ses avertissements les plus pressants, mais la version finale avait été considérablement édulcorée. "Potentiellement préoccupant", "signes à surveiller"... Des euphémismes qui ne reflétaient en rien la terreur froide qui la tenaillait depuis des semaines.

La chambre d'hôtel à Naples offrait une vue imprenable sur le golfe, mais Émilie ne regardait plus le paysage. Sur la table basse s'empilaient des relevés sismiques, des analyses de gaz et des modélisations informatiques. Des graphiques aux courbes exponentielles qui racontaient tous la même histoire : celle d'un monstre qui s'éveillait.

Son téléphone vibra. Un message d'Alberto, son collègue italien : "Réunion d'urgence annulée. Le ministère a peur de créer la panique avec le sommet du G20. Ils parlent de 'réévaluation prudente'. Je suis désolé."

Elle ferma les yeux. La prudence scientifique, la rigueur méthodologique, les protocoles de validation... autant de chaînes qui la paralysaient face à l'urgence. Comment exprimer l'inexprimable ? Comment alerter quand les mots mêmes semblaient inadéquats ?

Émilie se leva et s'approcha de la fenêtre. Au loin, au-delà de la ville grouillante, les contours discrets des Champs Phlégréens se fondaient dans le paysage. Une caldeira, une dépression formée par l'effondrement d'une chambre magmatique vidée lors d'éruptions passées. Un géant endormi depuis près de cinq siècles, dont le réveil pourrait redessiner la carte de l'Europe.

Son regard se posa sur la photo encadrée qu'elle emportait partout : le mas cévenol de son enfance, niché entre les châtaigniers centenaires. Une maison de pierre sèche héritée de sa grand-mère, où elle n'allait plus qu'occasionnellement pour se ressourcer entre deux missions.

Les Cévennes. L'altitude, l'éloignement des côtes, la faible densité de population, les sources d'eau pure, les forêts anciennes... Un refuge. Une arche.

La décision s'imposa d'elle-même, avec la clarté cristalline des grandes révélations. Elle n'avait plus le temps de convaincre, plus le luxe d'attendre des validations administratives. Il fallait agir.

Émilie ouvrit sa valise et commença à y jeter ses affaires. Son ordinateur, ses carnets de notes, ses disques durs. Elle sélectionna soigneusement les documents les plus cruciaux, les données brutes qui témoignaient de l'imminence de la catastrophe.

Ses doigts tremblaient en composant le numéro de Pierre, son ancien directeur de thèse à Clermont-Ferrand.

"Pierre ? C'est Émilie. Écoute-moi attentivement. Je pars. Les Phlégréens vont exploser, peut-être dans quelques semaines, peut-être dans quelques jours. J'ai envoyé mes données à ton serveur sécurisé. Si tu ne reçois plus de nouvelles de moi, publie-les, peu importe les conséquences."

Elle ignora les protestations à l'autre bout de la ligne.

"Je retourne dans les Cévennes. Tu connais l'adresse. Si tu peux, rejoins-moi là-bas avec Claire et les enfants. Stocke de la nourriture, des médicaments, des graines. Le plus possible."

Un silence, puis la voix de Pierre, soudain grave : "C'est vraiment aussi sérieux ?"

"Pire, Pierre. C'est pire que tout ce qu'on a modélisé. Et les Phlégréens ne seront que le début."

Trois jours plus tard, Émilie terminait de charger sa vieille Peugeot 205 diesel. Un choix délibéré : une mécanique simple, peu d'électronique vulnérable, un moteur robuste et